

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Noël du soldat / M***

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 303

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOËL DU SOLDAT

A Joseph, mon grand frère soldat.

*Quand la guerre eut tendu de ses glaives de feux
Les horizons sereins pour jeter aux batailles
Des tas de cœurs humains saigner sous les mitrailles,
Ils se levèrent tous nos soldats valeureux.*

*O libre et beau pays, comme en ton premier jour
Tu les verras toujours tes enfants de victoire
Monter d'un seul élan digne de ton histoire,
Tel un rempart unique, aux frontières d'amour !*

*Et, pendant qu'un danger planera sur ton front,
Tant qu'un prince barbare avancera flétrie
Sa main pour te broyer, Suisse, ô fière patrie !
Sans perdre leur ardeur, tous tes fils veilleront.*

*En ce soir de Noël, auprès de tes glaciers,
Combien de tes enfants monteront bonne garde !
Ils entendront là-haut dans la bise criarde
Les voix de tes clochers vibrant sur leurs aciers.*

*La neige couvrira le soldat de planton
Attendant sans bouger tout pareil à l'atlante
Des anciens temples grecs, la fin d'une heure lente,
En cassant quelquefois la glace à son menton.*

*La relève arrivant auprès du valeureux,
Croyant voir devant elle une énorme chandelle,
Crierait : Qui va là ! — Parbleu, la sentinelle !
Répondra crânement le sang du nouveau preux.*

*O mon pays, combien salueront le jour
De tes cierges vivants en ces Noël's de guerre
Qui veillent sur les monts de ta libre frontière
Brûlant sans feu pour toi, du même immense amour !*

M***